

ARGUMENT: 'LE GROUPE DES OUBLIÉS' COMME MODÈLE DIPLOMATIQUE

Jan Jansen

L'étiquette n'est pas seulement une question de bonne conduite ou de parole juste. C'est aussi une question d'impliquer les personnes qu'il faut. C'est ce qui fait que les situations de conflits sont très délicates, car au Mandé il est impossible de délimiter l'ensemble des acteurs d'un conflit (comme cela se fait dans une affaire judiciaire). L'accusé est capable d'intégrer un nouveau groupe ou de s'allier à une nouvelle personne, outrepassant ainsi son adversaire en recadrant l'interaction. Un griot pourrait mettre en avant ou inventer une nouvelle histoire 'secrète' afin de créer une nouvelle perspective; effectivement, la population du Mandé est célèbre pour ces changements de perspectives.

En rapport à l'enregistrement de l'épopée de Soundjata par les griots de Kela, j'ai recueilli des exemples illustrant la force diplomatique du groupe 'des oubliés'. Par rapport aux deux enregistrements avec les *kumatigiw* de Kela, enregistrements qui ont conduit à des livres (Ly-Tall et al. 1987 et Jansen et al. 1995 - pour le dernier, voir les documents pdf 'EpopéeDeSunjara', 'SecretsDuManding' et 'MotsPluriels' dans la section 'Un geste généreux'), les auteurs ont été 'accusés' de ne pas avoir demandé, aux personnes qu'il fallait, l'autorisation d'enregistrer; à posteriori, certains groupes se sont attribués à eux-mêmes la prétention d'avoir le droit de donner des autorisations; elles ont affirmé avoir été 'oubliées'.

Une équipe de tournage de la télévision nationale du Mali ORTM, qui avait obtenu la permission d'enregistrer les cérémonies du Kamabolon de 1997, a subi un sort semblable. En effet, pendant les semaines précédant la cérémonie, des groupes de gens étaient apparus pour, disaient-ils, donner des autorisations. Mais, en réalité, ils ont ajouté des restrictions à l'enregistrement. Un mois avant la cérémonie, l'équipe avait l'autorisation complète de filmer, au bout du compte, elle est retournée à Bamako avec les bandes vides.

Un récit comme celui de l'épopée de Soundjata lors de la cérémonie du Kamabolon est un événement si important qu'en fait presque tout le monde se sent responsable. C'est pourquoi des gens apparaissent à l'avance et s'octroient le droit de donner des permissions pour l'enregistrement de l'événement. Par contre, un récit pour une édition en texte n'est pas prestigieux au moment même de l'enregistrement, mais sa publication comme livre le transforme en quelque chose de prestigieux, et ce prestige se traduit par une augmentation du groupe de gens prétendant avoir le droit de donner la permission de réaliser le récit.

Bien sûr, les personnes accusées de s'être comportées de manière incorrecte ou d'avoir 'oublié d'autres groupes', se sentent coupables, et peuvent s'en vouloir d'avoir été ignorantes des coutumes et des sensibilités locales. Il se peut, en effet, qu'elles aient fait fi de l'importance de certaines règles sociales. Toutefois, je suis d'avis que le 'groupe des oubliés' est délibérément créé afin de vaincre un adversaire ou qu'elle se crée de façon 'spontanée' comme expression de l'évolution des relations sociales.